

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire 16 pages

Directeur de la rédaction : OSCAR MCDONNELL

Secrétaire : P. A. J. VOYER

Rédacteur en chef : FLAVIEN MONTFORT

BUREAU : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Vendredi 22 Aout 1890

ROMANS DU JOUR

Sir John sera ici le 1er septembre.

Il vient de mourir un Chinois riche de 144 millions.

Le Colorado et le Montana ont déjà eu leur première neige.

Il est à peu près certain que M. Cameron sera Orléans à Québec.

Le contrat pour l'agrandissement du Palais de justice de Montréal a été donné à M. Berger.

L'ÉLECTEUR N° 10 dit que l'hon. M. Angers a reçu la décoration de Grand-Croix de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand.

M. Sanford Fleming, ingénieur, estime que le coût de la pose du câble qui réunira le Canada, la Nouvelle-Zélande et l'Australie sera de \$1,000,000.

L'aéronaute français Besançon et l'aéroplane Herminie doivent partir pour une expédition en ballon au pôle nord.

Le départ se fera de Spitzberg.

Le Star de Montréal annonce que l'hon. M. Mercier partira pour Paris vers le 10 septembre. Durant son absence, l'hon. M. Gurnea agira comme premier ministre.

Un cyclone et une tempête de grêle ont ravagé 18 communes du département de l'Aude en France et ont détruit toute la récolte. On évalue les pertes à 25 millions de francs.

La Presse prétend que l'hon. M. Mercier aurait été aré, en pleine assemblée publique, à Ste Agathe, qu'avant longtemps il espérait réussir à faire ériger un nouveau diocèse à Ste-Jérôme, dont Mgr Labelle serait le titulaire.

Un journal de Paris publie une lettre de M. Dugué de la Fauconnerie, l'ancien député bonapartiste, affirmant que si un plébiscite sur la forme du gouvernement avait lieu, 150 députés de la droite (sur 180) voteraient pour la République.

Un journal de Paris annonce que le pape Léon XIII aurait l'intention d'introduire sous peu une grande réforme dans la diplomatie du Vatican.

Il s'agit d'adopter des nonciatures apostoliques, et surtout à celles de première classe; telles que Paris, Vienne, Madrid, Lisbonne, un agent diplomatique laïque.

Il y a quelques mois, un journal de Toronto, le CANADIAN, a écrit que l'Ontario exécutait un concours sur le sujet suivant: *Le chauffage et la ventilation*, et offrait un prix de dix piastres pour le meilleur essai.

Les concurrents ne manquent pas, mais ce fut une non-compétition, un quelconque, M. L. C. Ernest Page, qui décrocha la timbale et remporta le premier prix.

On lisait l'autre jour dans un journal de la Jamaïque que le Canada est prêt à recevoir tout le surplus de la production de l'île en échange de farine et de poissons et de produits manufacturés. Grâce aux développements futurs de nos relations commerciales avec les Indes Occidentales, les fruits de ces contrées vont devenir aussi abondants sur notre marché que nos propres fruits et on ne les paiera pas plus cher.

Comme Bismarck, notre général Middleton n'a pas su décider. Tout ce qu'il fait, c'est depuis son malheur ne fait qu'aggraver l'affaire et rendre plus fautive sa situation.

Il vient d'adresser une longue lettre qui n'explique rien à force de vouloir trop expliquer et nous porte à croire que jamais que plus on gratte ce Russe plus on trouve de coque, Adieu, héros-de-la-toche, que les *Hon. Guards* vous soient éternels. Finita est la comedia.

L'armement de l'infanterie italienne laisse beaucoup à désirer en général, mais il est surtout gravement défectueux sur un point. L'Italie a adopté le fusil à répétition, mais elle a conservé le *Wetterley* très lourd, ce qui a pour conséquence de diminuer la provision de munitions, du soldat. Or, au tir accéléré, le principal avantage et c'est pour cela que les autres nations, qui ont adopté ce fusil à répétition, ont choisi une arme de petit calibre, afin de pouvoir accroître d'autant la ration de cartouches dont le soldat est pourvu. Le soldat italien serait littéralement écrasé sous le poids si on voulait lui imposer une quantité de munitions égale à celle adoptée en France.

Parlant de la décoration donnée par Rome à l'hon. M. Angers, M. Tardif dit: "C'est évidemment la demande de M. Mercier que la chancellerie du Vatican a accordé cette décoration. C'est la première fois dans l'histoire du monde que le souverain est décoré à la demande de ses serviteurs. Il faut que la Cour de Rome oublie singulièrement parfois les usages diplomatiques pour agir comme elle vient de le faire."

Le confère proteste ensuite contre la pratique inaugurée depuis une couple d'années à Rome de faire de la politique dans notre province avec les choses religieuses.

"Nous comprenons, dit-il, que M. Mercier qui a ses petites et grandes entrées dans la chancellerie papale, se serve des influences qu'il a à sa disposition au bénéfice de son parti. Mais nous méritons de passer pour des idiots si nous n'exerçons notre franc parler et ne laissons savoir à qui de droit et spécialement à Son Excellence le Cardinal Rampolla, que nous savons tout à fait à quoi nous en tenir sur l'enlèvement de cour dont il a été si prodigue en ces dernières années."

Tartarin de Bytown

"Le style, c'est l'homme," Buffon l'a dit et le critique lilliputien de la Société Royale l'a répété. Donc quel vainqueur ça doit être que ce M. Champagne. C'est un fait reconnu que le manque d'éducation detient sur les écrits d'un homme et à chaque ligne du dernier article de ce nouveau Tartarin on le voit percer d'une manière regrettable. "Parlez en votre nom, si vous en avez un" me dites vous M. le critique. Je pourrais bien répondre à cette polissonnerie, mais vous ne m'en ferez pas sortir de mes habitudes de courtoisie, que je garde toujours même avec ceux qui ne les méritent guère.

Votre véhémence impulsive me prouve que j'ai frappé juste. Comme vous avez l'habitude de soulever tout ce qui est sous votre pied, j'ai voulu vous enlever votre collier de stérilité et ce n'est pas à coups de phraseologie boiteuse et fanfaronne que vous effacerez votre dernière bave.

Le main dans l'armure d'Achille, le pygmée voulant escalader le ciel, le singe montrant la lanterne magique et oubliant de l'éclairer, l'homme gonfle de prétentions, aux connaissances plus que superficielles, mais c'est vous M. Tartarin-Champagne qui faites la leçon aux membres de la Société Royale ou vous n'attendrez jamais. Écoutez le donc parler cet homme qui a le courage de signer de telles balourdies. Prenant un air de pédagogue il s'adresse aux Immortels: "Voyons, vous M. le poète, vous êtes un paresseux, si vous n'écrivez pas je vais vous donner un pensum, ou pas de vous sortant M. Fréchet. Vous M. l'abbé Gasgrain, vous ne savez pas votre philosophie, pourquoi ne nous parlez-vous pas de l'école idéaliste allemande? Et vous donc fier Legendre, vous faites des vers trop fins, trop fins pour moi, je ne les comprends pas, l'abbé de vous corriger, ou bien bigre..."

C'est à croire M. Champagne de Tarascon.

Votre article de samedi, M. le nourrisson des Muses, est une diatribe sans tête ni queue, c'est un déluge de mots ronflants où votre bon sens (?) a oublié de tendre un fil qui guide le lecteur assez téméraire pour s'y engager. Les petites filles s'amuse à enfilier des perles, mais M. Champagne est un grand enfant qui s'amuse à allonger une multitude de syllabes sonores que la mémoire et le dictionnaire lui fournissent, et la seule chose que je regrette dans cette discussion, c'est de l'avoir pris au sérieux.

M. Tartarin-Champagne se croit donc bien au dessus de la critique pour prendre un ton aussi impérieux, quel qu'un qui discute, quoi qu'il en dise, avec courtoisie. Je veux être franc, avec vous. Écoutez-moi. Vous le savez, rien ne vous semble le ridicule; pour vous perdre plus sûrement quelques amis à vous, qui ne le sont pas vraiment, vous encouragez dans la voie où vous marchez. On vous gâte, on vous illusionne, on vous loue, et vous, confiant, flaté, infatué de vous-même, vous allez au suicide. J'accours au moment où vous glissez sur la pente de l'abîme, je veux vous sauver, je vous montre le péril et vous répondez par des incongruités.

Il est vrai que votre mort est attendue; elle est ressemblante à celle des Ontariens allant à la tombe par un chemin qu'un bachelier magique peuple de rêves de chimères et de fleurs. Quel toupet, n'est-ce pas, de secouer votre torpeur, de vous rappeler à la réalité et comme Tartarin, de vous écrier: "Où est l'audace que je l'écarterai! ou sont les lions que je les embroche!"

Comment! dire à M. Champagne qu'il commet des fautes en écrivant! Quelle effronterie. Et de là un déluge de paroles bruyantes, de phrases malveillantes. Eh bien, puisqu'il le fait, je vais changer de style. M. Champagne, je le déclare donc, est une étoile du monde littéraire. Sur le terrain de l'insolence, de la vanité, qui ose lui enlever la palme? On est son rival dans l'esprit de cuisine et d'estaminet? J'ajoute que si l'esprit faisait mourir, il y a longtemps que M. Champagne aurait eu le sort des vers de M. Legendre et que la Société Royale pleurerait son plus grand censeur! Je l'avoue monsieur, vous êtes un Grenache de la littérature, pas de science chez vous, de la force brutale seulement. Et comme dernier coup de crayon qui vous résume je vous rejeterai ce que me soufflait à l'oreille un homme du pays, éminent dans les lettres: "M. Champagne, ne disait-il, est le perroquet le plus instruit que j'aie jamais rencontré!"

M. Tartarin se plaint d'abord de l'anonymat. C'est étrange, moi, je me plains qu'il ait signé. C'est été une sottise de moins à son crédit. Pourtant non, on l'aurait connu tout de suite; il n'y a que lui pour écrire de telles choses. D'ailleurs M. Champagne ne signe pas ses articles par bravoure, il signe par vanité, par bouffissure. Allons, pas de puerilités et en dépit de M. Lusin-gnan, dites que vous importez le nom de celui qui vous adresse des vérités? Derrière son masque Duguesclin a fait des merveilles.

En passant, laissez-moi vous dire que le CANADA vous a rendu un mauvais service en publiant vos insanités.

(A continuer)

Depeches au Soir

(Service Spécial)

LE VOYAGE DU COMTE DE PARIS

PARIS, 22 août.—Le *FINANCER* dit que le comte de Paris abandonnera sans doute son projet d'aller aux États-Unis, au mois de septembre prochain, à cause de la mauvaise impression que produit en France le bill McKinley.

POWDERLY

NEW YORK, 22 août.—Powderly a lancé un manifeste pour expliquer au public les vraies causes de la grève des employés de chemin de fer. Ce manifeste est très habile et très modéré à produire un excellent effet. Rien de nouveau n'a été décelé.

GAZ NATUREL

SAINT-BARNABÉ, P. Q., 22 août.—Le puits de gaz naturel que l'on a découvert en ce village attire tous les jours une foule de curieux. Le gaz sort toujours continuellement avec une force extraordinaire, les terrains avoisinants sont tous imprégnés de gaz. Si ce gaz n'est pas exploité par des étrangers, on prendra les moyens de s'en servir dans notre village.

UN MEURTRE

TORONTO, 22 août.—John Slater, demeurant à Georgetown près de la fabrique de papier, a été tué par un coup de revolver au bras. Le meurtrier a été arrêté et est en prison.

UN MEURTRE

TORONTO, 22 août.—John Slater, demeurant à Georgetown près de la fabrique de papier, a été tué par un coup de revolver au bras. Le meurtrier a été arrêté et est en prison.

UN MEURTRE

TORONTO, 22 août.—John Slater, demeurant à Georgetown près de la fabrique de papier, a été tué par un coup de revolver au bras. Le meurtrier a été arrêté et est en prison.

UN MEURTRE

TORONTO, 22 août.—John Slater, demeurant à Georgetown près de la fabrique de papier, a été tué par un coup de revolver au bras. Le meurtrier a été arrêté et est en prison.

UN MEURTRE

TORONTO, 22 août.—John Slater, demeurant à Georgetown près de la fabrique de papier, a été tué par un coup de revolver au bras. Le meurtrier a été arrêté et est en prison.

UN MEURTRE

TORONTO, 22 août.—John Slater, demeurant à Georgetown près de la fabrique de papier, a été tué par un coup de revolver au bras. Le meurtrier a été arrêté et est en prison.

UN MEURTRE

TORONTO, 22 août.—John Slater, demeurant à Georgetown près de la fabrique de papier, a été tué par un coup de revolver au bras. Le meurtrier a été arrêté et est en prison.

UN MEURTRE

TORONTO, 22 août.—John Slater, demeurant à Georgetown près de la fabrique de papier, a été tué par un coup de revolver au bras. Le meurtrier a été arrêté et est en prison.

UN MEURTRE

TORONTO, 22 août.—John Slater, demeurant à Georgetown près de la fabrique de papier, a été tué par un coup de revolver au bras. Le meurtrier a été arrêté et est en prison.

UN MEURTRE

TORONTO, 22 août.—John Slater, demeurant à Georgetown près de la fabrique de papier, a été tué par un coup de revolver au bras. Le meurtrier a été arrêté et est en prison.

UN MEURTRE

TORONTO, 22 août.—John Slater, demeurant à Georgetown près de la fabrique de papier, a été tué par un coup de revolver au bras. Le meurtrier a été arrêté et est en prison.

UN MEURTRE

TORONTO, 22 août.—John Slater, demeurant à Georgetown près de la fabrique de papier, a été tué par un coup de revolver au bras. Le meurtrier a été arrêté et est en prison.

UN MEURTRE

TORONTO, 22 août.—John Slater, demeurant à Georgetown près de la fabrique de papier, a été tué par un coup de revolver au bras. Le meurtrier a été arrêté et est en prison.

UN MEURTRE

TORONTO, 22 août.—John Slater, demeurant à Georgetown près de la fabrique de papier, a été tué par un coup de revolver au bras. Le meurtrier a été arrêté et est en prison.

UN MEURTRE

TORONTO, 22 août.—John Slater, demeurant à Georgetown près de la fabrique de papier, a été tué par un coup de revolver au bras. Le meurtrier a été arrêté et est en prison.

UN MEURTRE

TORONTO, 22 août.—John Slater, demeurant à Georgetown près de la fabrique de papier, a été tué par un coup de revolver au bras. Le meurtrier a été arrêté et est en prison.

UN MEURTRE

TORONTO, 22 août.—John Slater, demeurant à Georgetown près de la fabrique de papier, a été tué par un coup de revolver au bras. Le meurtrier a été arrêté et est en prison.

UN MEURTRE

TORONTO, 22 août.—John Slater, demeurant à Georgetown près de la fabrique de papier, a été tué par un coup de revolver au bras. Le meurtrier a été arrêté et est en prison.

UN MEURTRE

TORONTO, 22 août.—John Slater, demeurant à Georgetown près de la fabrique de papier, a été tué par un coup de revolver au bras. Le meurtrier a été arrêté et est en prison.

UN MEURTRE

TORONTO, 22 août.—John Slater, demeurant à Georgetown près de la fabrique de papier, a été tué par un coup de revolver au bras. Le meurtrier a été arrêté et est en prison.

UN MEURTRE

TORONTO, 22 août.—John Slater, demeurant à Georgetown près de la fabrique de papier, a été tué par un coup de revolver au bras. Le meurtrier a été arrêté et est en prison.

UN MEURTRE

TORONTO, 22 août.—John Slater, demeurant à Georgetown près de la fabrique de papier, a été tué par un coup de revolver au bras. Le meurtrier a été arrêté et est en prison.

UN MEURTRE

TORONTO, 22 août.—John Slater, demeurant à Georgetown près de la fabrique de papier, a été tué par un coup de revolver au bras. Le meurtrier a été arrêté et est en prison.

UN MEURTRE

TORONTO, 22 août.—John Slater, demeurant à Georgetown près de la fabrique de papier, a été tué par un coup de revolver au bras. Le meurtrier a été arrêté et est en prison.

UN MEURTRE

TORONTO, 22 août.—John Slater, demeurant à Georgetown près de la fabrique de papier, a été tué par un coup de revolver au bras. Le meurtrier a été arrêté et est en prison.

UN MEURTRE

TORONTO, 22 août.—John Slater, demeurant à Georgetown près de la fabrique de papier, a été tué par un coup de revolver au bras. Le meurtrier a été arrêté et est en prison.

UN MEURTRE

TORONTO, 22 août.—John Slater, demeurant à Georgetown près de la fabrique de papier, a été tué par un coup de revolver au bras. Le meurtrier a été arrêté et est en prison.

UN MEURTRE

TORONTO, 22 août.—John Slater, demeurant à Georgetown près de la fabrique de papier, a été tué par un coup de revolver au bras. Le meurtrier a été arrêté et est en prison.

UN MEURTRE

TORONTO, 22 août.—John Slater, demeurant à Georgetown près de la fabrique de papier, a été tué par un coup de revolver au bras. Le meurtrier a été arrêté et est en prison.

UN MEURTRE

TORONTO, 22 août.—John Slater, demeurant à Georgetown près de la fabrique de papier, a été tué par un coup de revolver au bras. Le meurtrier a été arrêté et est en prison.

UN MEURTRE

TORONTO, 22 août.—John Slater, demeurant à Georgetown près de la fabrique de papier, a été tué par un coup de revolver au bras. Le meurtrier a été arrêté et est en prison.

UN MEURTRE

TORONTO, 22 août.—John Slater, demeurant à Georgetown près de la fabrique de papier, a été tué par un coup de revolver au bras. Le meurtrier a été arrêté et est en prison.

UN MEURTRE

TORONTO, 22 août.—John Slater, demeurant à Georgetown près de la fabrique de papier, a été tué par un coup de revolver au bras. Le meurtrier a été arrêté et est en prison.

UN MEURTRE

TORONTO, 22 août.—John Slater, demeurant à Georgetown près de la fabrique de papier, a été tué par un coup de revolver au bras. Le meurtrier a été arrêté et est en prison.

UN MEURTRE

TORONTO, 22 août.—John Slater, demeurant à Georgetown près de la fabrique de papier, a été tué par un coup de revolver au bras. Le meurtrier a été arrêté et est en prison.

UN MEURTRE

TORONTO, 22 août.—John Slater, demeurant à Georgetown près de la fabrique de papier, a été tué par un coup de revolver au bras. Le meurtrier a été arrêté et est en prison.

UN MEURTRE

TORONTO, 22 août.—John Slater, demeurant à Georgetown près de la fabrique de papier, a été tué par un coup de revolver au bras. Le meurtrier a été arrêté et est en prison.

UN MEURTRE

TORONTO, 22 août.—John Slater, demeurant à Georgetown près de la fabrique de papier, a été tué par un coup de revolver au bras. Le meurtrier a été arrêté et est en prison.

UN MEURTRE

TORONTO, 22 août.—John Slater, demeurant à Georgetown près de la fabrique de papier, a été tué par un coup de revolver au bras. Le meurtrier a été arrêté et est en prison.

UN MEURTRE

TORONTO, 22 août.—John Slater, demeurant à Georgetown près de la fabrique de papier, a été tué par un coup de revolver au bras. Le meurtrier a été arrêté et est en prison.

UN MEURTRE

TORONTO, 22 août.—John Slater, demeurant à Georgetown près de la fabrique de papier, a été tué par un coup de revolver au bras. Le meurtrier a été arrêté et est en prison.

LE CANADA VENDREDI 22 AOUT 1890

et une autre action de \$1000 au nom de sa femme.

Une jeune Anglaise, Florence Hick, récemment arrivée au Canada, actuellement en service dans une famille, doit prendre prochainement passage pour l'Angleterre où elle doit aller rejoindre son mari qui, paraît-il, l'a abandonnée ici après avoir enlevé une jeune Canadienne. Le mari infidèle, d'après les informations obtenues, se serait marié une seconde fois à New York. La société pour la protection des femmes et des enfants se charge des frais de voyage et verra à ce que le mari soit traité comme il le mérite.

Un jeune militaire du nom de Wilkinson a été arrêté sous l'accusation d'avoir obtenu de l'argent sous de faux prétextes.

Lundi dernier, l'accusé est allé à la pharmacie de Dawson et a montré un chèque de \$23.62 signé par un nommé George Knowlton. Wilkinson demanda à M. Dawson qu'il connaissait de lui changer ce chèque. M. Dawson refusa mais consentit à lui avancer \$10 et de garder le chèque comme sûreté. Le chèque ne fut présenté à la banque hier matin et l'on découvrit l'escroquerie.

LE DEPART DE L'ARCHEVEQUE FABRE

Sa grandeur l'archevêque Fabre doit s'embarquer, le 27 courant pour l'Europe. Il sera accompagné de son secrétaire particulier, M. l'abbé Archambault, le levé.

Sa grandeur se rend directement à Rome et sera absent durant trois mois.

M. l'abbé Proby, vice-recteur de l'université Laval, à Montréal, a soumis son rapport et la rumeur circule que Sa Grandeur a cru de son devoir d'en arriver à une telle décision, après avoir pris connaissance du document en question.

Comme nos lecteurs peuvent le constater la question délicate de l'université Laval n'est pas encore définitivement réglée et elle est sur le point de rentrer peut-être dans une nouvelle phase.

Il s'agit aussi question, paraît-il, de la subdivision de l'archidiocèse de Montréal, qui depuis longtemps agite l'opinion publique.

On parle encore de la nomination prochaine de coadjuteur de Mgr Fabre, chargé d'aider ce dernier dans l'accomplissement de ses fonctions archiepiscopales.

La rumeur veut que M. l'abbé Primeau, curé de Bouclierville, soit appelé à ce poste élevé dans notre épiscopat canadien.

On dit enfin que la question du nouveau diocèse de St-Jérôme sera définitivement réglée au retour de Mgr Fabre.

Dimanche prochain il y aura, dans toutes les églises, des prières publiques, pour le succès de l'œuvre que Sa Grandeur est sur le point d'entreprendre.

Vente à l'encan

C. LEVEQUE

Bureau 71 et 73 rue George. Marché By

THE BROADWAY

Marchandises spéciales

pour Habillements d'Ete

COUPE ELEGANTE

—et—

GARANTIE.

W. H. MARTIN

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA.

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

B. A. BRADLEY, A. T. SNOW

Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

Metropolitan Mfg. Co.

557 Rue Sussex.

L'HOMÉOPATHIE

D. C. McLAREN, M. D.

Médecin et Chirurgien

Au No. 89, Rue Slater.

L'Hulle de Berthé est un remède

de premier ordre, de nature à fortifier les constitutions faibles et les poltrons délicats.

Par son usage soutenu l'embonpoint se développe; c'est un moyen efficace pour faire disparaître la maigreur.

Elle mérite d'occuper une place importante dans le traitement des bronchites chroniques, des rhumes annuels et négligés, de la scrofule et des engorgements des glandes.

Dans son départ M. Mott oublie de remettre les billets de voyage à sa femme. A Saint-Lambert le conducteur veut chèque pour la femme qui a perdu son chèque et a été obligé de payer de sa poche son passage et celui de sa fille. Le conducteur refusa, fit stopper le train et obligea les voyageurs de débaucher quelque distance de Saint-Lambert, tandis que leur malles partaient pour New York.

M. Mott intente de ce chef à la Cie du Grand-Tronc une action de \$500 à son nom.

Hose

(BOYAUX)

\$5.50 pour 50 pieds

\$7.00 pour 50 pieds

\$7.50 pour 50 pieds

\$9.00 pour 50 pieds